

Prix Bayeux : les lycéens font leur choix

Lundi, une centaine de jeunes étaient réunis au lycée Marguerite-de-Navarre pour un après-midi fort en émotions, centré sur le travail des correspondants de guerre.

Lundi, cent soixante lycéens et apprentis étaient rassemblés au lycée Marguerite-de-Navarre, à l'occasion du lancement de la 32^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Ce prix récompense chaque année les meilleures productions des journalistes de guerre.

Les élèves de Marguerite de Navarre, Alain, [Saint-François](#), Jean Monnet et Marcel-Mezen, ainsi que les jeunes du [CFAI Grand Ouest](#) ont donc pris part au vote pour le Prix Région Normandie des lycéens et apprentis, l'un des prix spéciaux du concours bayeusain. Ils ont pu visionner dix reportages télévisés allant d'une durée de deux à six minutes.

Des images fortes

Ces reportages mettent en lumière des conflits internationaux plus ou moins connus du grand public : en [Ukraine](#), à [Gaza](#) mais également au [Congo](#), au [Liban](#) ou en [Mauritanie](#). Certains montrent les civils et les populations touchées par la guerre, d'autres suivent directement des soldats sur le front.

Des images fortes, souvent difficiles mais importantes pour la nouvelle génération : « **C'est une invitation à réfléchir au rôle des médias et à la véracité des images ; c'est aussi pour vous l'occasion de vous construire un esprit critique** », insiste Benjamin Caccia, proviseur du lycée Navarre, à l'attention du jeune public.

Chacun à leur tour, les jeunes ont voté pour élire leur reportage favori : celui qui les a le plus marqués, touché, impressionné, en somme celui qui incarne le mieux le reportage de guerre à leurs yeux. Au même moment, partout en [Normandie](#), ce sont plus de 3 500 lycéens issus de quatre-vingt-dix établissements qui votent eux aussi dans le cadre de ce prix régional.

Un journaliste kurde témoigne

Un temps d'échange et de rencontre s'est ensuite ouvert puisque les élèves ont écouté le témoignage de Simon Suleymani, journaliste kurde et cinéaste, exilé depuis la [Turquie](#). À 33 ans,

Il est menacé d'emprisonnement s'il retourne dans le territoire turc, « **condamné sans procès à plus de six ans de captivité pour propagande terroriste** ». Son parcours est une véritable épopée qui lui a fait quitter la chaîne *NRT News*, pour laquelle il travaillait et qui l'a mené jusqu'en France, où il réside depuis quatre ans.

« **En fuyant la Turquie, j'ai marché pendant treize mois pour rejoindre l'Italie, j'ai traversé la Grèce et les pays des Balkans avant d'arriver à destination à Paris en 2021** », retrace Simon Suleymani. Devant les élèves, il livre une véritable lettre d'amour à la liberté d'expression et à la démocratie française. « **Ce n'est pas le gouvernement qui donne la liberté de la presse, c'est nous qui la gardons : il faut la protéger** », affirme-t-il.

Cet événement, les jeunes s'y préparaient depuis un mois déjà. La plupart participent grâce à la spécialité « histoire et géopolitique » de leur lycée. C'est le cas des élèves de première du lycée Navarre : « **Ils débutent la spécialité et le prix Bayeux est un bon point de départ : on est obligé de s'intéresser à des conflits actuels**, souligne leur professeur, Sylvain Hoareau. **En amont, on travaille sur le contexte des conflits abordés, l'analyse de l'image.** »

Création d'un podcast

Une fois de retour en classe, les élèves auront pour tâche de justifier leurs votes et reviendront sur leur rencontre avec Simon Suleymani. « **La production finale sera la création d'un podcast sur ce qui a le plus marqué chaque élève** », termine l'enseignant.

La semaine du prix Bayeux, c'est aussi l'occasion pour le grand public de bénéficier d'expositions, de tables rondes et de rencontres autour du métier de correspondant de guerre, organisées à Bayeux. Quant à la soirée de remise des prix, elle aura lieu samedi 11 octobre, au Pavillon de Bayeux.

Plus d'infos sur le programme sur prixbayeux.org. Soirée de remise des prix diffusée en direct et en streaming sur prixbayeux.org et calvados.fr à partir de 18 h 30.

